



HAL
open science

Inventaire du site d'Ĥunain (Algérie). XI-XVIe siècles

Agnès Charpentier

► **To cite this version:**

Agnès Charpentier. Inventaire du site d'Ĥunain (Algérie). XI-XVIe siècles. Villes et campagnes dans l'émirat de Tlemcen au Moyen Âge, Oct 2017, Tlemcen, Algérie. 2017. hal-02485668

HAL Id: hal-02485668

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02485668>

Submitted on 15 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Inventaire du site d'Hunain (Algérie)

XI-XVI^e siècles

toponyme_dictionnaire Hunain

toponyme_arabe Hisn Hunain

toponyme_antique

toponyme_autre

type_site chateau_hisn

notice

Le site de Hunain est mentionné comme hisn dès le XI^e siècle par al-Bakri. Au fond de la baie protégée par deux tours, la ville connaît un certain développement sous les Almohades puisqu'un chantier de construction navale est mentionné par les textes mais nous n'en avons pas de traces archéologiques malgré les fouilles effectuées par M. Abderrahmane Khalifa. Le site devait être en relation avec la baie de Tafsut immédiatement au nord.

C'est surtout au XIV^e siècle sous les Mérinides et les Abi al-Wadides, qu'Hunain connaît un plus grand développement. Le fort fortifié est attesté sous l'émir Abu l-Hasan qui fait également élever la mosquée (il n'en reste plus aujourd'hui).

L'enceinte de la ville comme celle de la qasaba qui domine la ville, datent de cette époque. C'est une fortification en béton flanquée de tours puissantes dont l'organisation interne témoigne de la tradition constructive abî-al-wadide. Le port de Hunain verra accoster des navires grenadins bien sûr mais aussi majorquains, vénitiens et génois. Base de corsaires sous la Régence, Hunain est conquise par les Espagnols au milieu du XVII^e siècle. Ceux-ci ne restent pas et "détruisent" ou plutôt démantèlent les murailles en quittant la ville. Celle-ci est alors désertée jusqu'au XIX^e siècle où l'urbanisation a pratiquement occulté toutes traces du passé hormis les murailles. Des traces d'exploitations anciennes de minerai de fer ont été découvertes en amont de l'embouchure de Foued el-Msah.

chronologie_site XI^e s.; XII^e s.; XIII^e s.; XIV^e s.; XV^e s.; XVI^e s.

mention_abregee_ouvrage analyse_citation

Ibn Abi Zar-Beaumier, 1840

En 1162, l'émir donna l'ordre de fortifier toutes les côtes et de se préparer à la guerre contre les Chrétiens. Il fit mettre 400 ouvriers sur les chantiers, 120 au port de la Mamorra, 100 à Tanger, à Ceuta, à Badis et autres ports du Rif, 100 en Ifrighya à Oran et au port de Honein et 80 en Andaloussie.

Tatareau, 1833

Ville et tours abandonnées portant le nom de Heheney. On ne peut douter qu'il s'agissait d'un port du royaume de Tlemcen mais il est en ruine. Le lieu le plus dénoté est sous une vieille tour ruinée à la pointe nord.

Au fond de la baie, une muraille en pisé de 3 à 6 m de haut présentant de ce côté 8 tours carrées et un bâtiment isolé à l'ouest sur une porte en arc. Une autre face court derrière à l'extrémité Est pour aller se rattacher à une troisième enceinte sur un petit plateau où paraissent quelques tours ruinées. Plus loin, à l'ouest, au-delà d'un ravin se trouve un château irrégulier qui domine tout le reste à l'exception d'une tour encore plus avancée.

Au milieu de la ville un beau minaret. Aucune maison debout.

Base du nord : deux rochers en défendent l'entrée. On reconnaît sur le bord sud une ligne de maisons ruinées qui furent peut être des magasins. Les deux baies sont séparées par un plateau de 30 à 40 m de long. Il y a à la pointe une tour carrée semblable à celle de la Tafna. Marabout à côté. Ruines de maisons un peu en arrière.

Ibn Khaldun-Slanc, 1956

Ville et port sur la Méditerranée. Il est situé dans la province d'Oran à 4 lieues ouest sud-ouest de l'embouchure de la Tafna.

Ville, 1857

La rade de Mansa Hunain abrite une forteresse bâtie en pisé dans le genre de celles d'Alger et de Mansoura. L'enceinte est presque complète, elle est flanquée de tours carrées, au milieu s'élève le noyau intérieur du minaret de la mosquée. Les Kabyles cultivent l'intérieur de l'enceinte. A 800 m de l'embouchure de Foued el-Msah se trouve un important affleurement de minerai de fer.

Minerai très pauvre qui ne renferme que 24,43% de fer ; il ne pourrait être fondue que dans un haut fourneau. Il n'est exploitable que comme fondant pour les minerais d'une plus grande richesse.

Gsell, 1911

Aucun vestige antique à Hunain c'est donc par pure conjecture que l'on y place la station Artistica de l'insimérite d'Antonin.

Au Sud et au Sud-Ouest de Hunain s'étend le massif des Traras où l'on trouve de nombreuses ruines berbères probablement récentes.

On propose de placer dans cette région les mines de cuivre que Ptolémée indique dans la partie occidentale de la Mauritanie cisarisme. Mines de cuivre peu abondante à Sidna Youcha mais rien ne prouve qu'elles correspondent au gisement de Ptolémée.

Léon l'Africain-Epaulard, 1956

Ville ancienne fondée par les Africains, ville gentille et bien tenue. Possède un port protégé par deux tours, une de chaque côté. Entourée de hautes et fortes murailles surmontées de mâchicotes. Les galères vénitienne viennent tous les ans dans ce port et font de gros bénéfices avec les marchands de Tlemcen qui est à 14 milles [54km]. Les Vénitiens sont à Hunain depuis que les Espagnols sont à Oran. Les habitants de Hunain travaillent tous le coton et les tissus, les maisons sont belles et bien ornées ; chacun avait son puits et une cour avec une grille, les maisons étaient mures de mosaïques. Lors de la conquête d'Oran la ville a été abandonnée et est restée déserte. Production : cerises, abricots, pommes, poires, pêches, figues et olives, moulins sur la rivière.

al-Bakri-Slanc, 1965

Hunain est à 4 milles à l'ouest de Wardaniya. Très bon mouillage fréquenté par les navires. Nombreux jardins et vergers. Occupé par les Koumays.

A 13 milles de Nedroma dont il est séparé par la montagne des Traras.

al-Idrisi-Dory de Goeje, 1969

Lieu situé sur les bords de la mer. Jolie petite ville florissante, entourée d'une solide enceinte.

Il y a des bazars ; commerces actifs. Champs alentours cultivés.

nom port

type_monument_oeuvre port fortifié

partie_visee ensemble

siècle_fondation_JC XIV^e s.

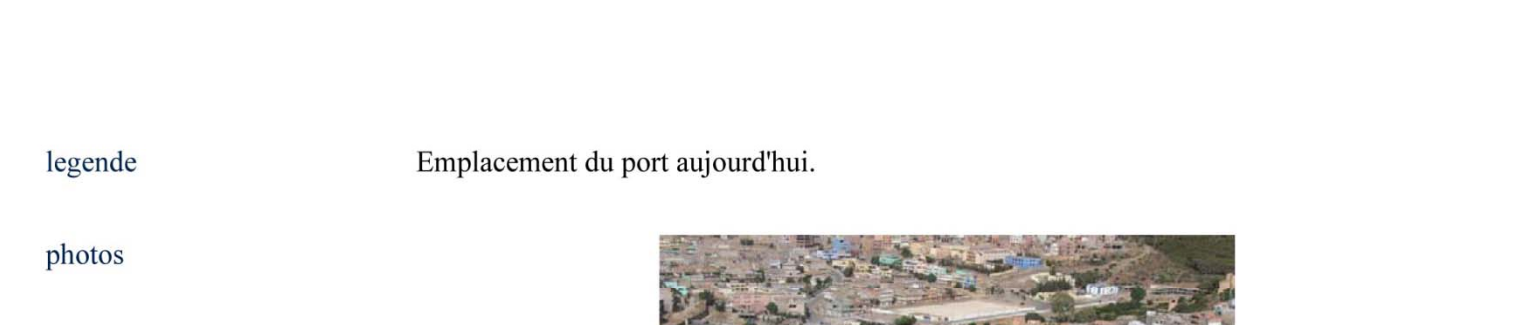
siècle_fondation_H VIII^e s.

observation_presentation Port fortifié creusé en arrière de la côte sans doute sous les Mérinides. Il n'en subsiste plus rien qu'un vaste terrain vague.

legende Vue panoramique de l'emplacement du port.



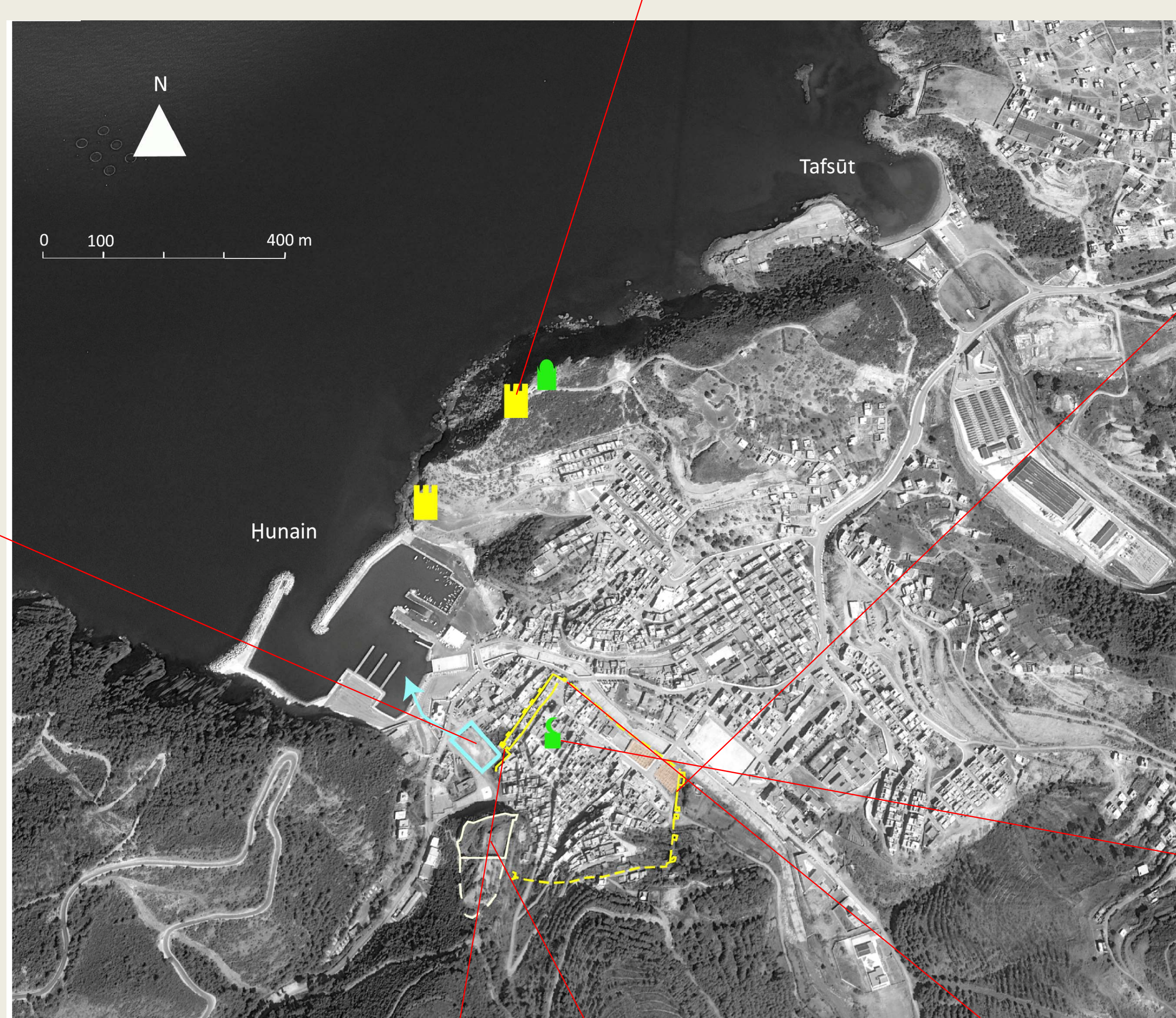
legende Emplacement du port aujourd'hui.



legende Vue générale du port au début du XX^e siècle.



photos



Vue générale du site d'Hunain

© A. Charpentier, 2008



nom tour de Sidi Ibrahim

type_monument_oeuvre atalaya

partie_visee ensemble

siècle_fondation_JC

siècle_fondation_H

observation_presentation Tour de surveillance élevée sur le promontoire au Nord de la ville. Elevée en béton et de plan carré, elle peut dater du bas Moyen Age. Elle servait à surveiller la côte et à protéger le chenal d'entrée du port de Hunain.

legende Tour de Sidi Ibrahim à la pointe est de la baie d'Hunain. La tour qui protégeait le port aujourd'hui disparue.



photos

nom enceinte

type_monument_oeuvre enceinte

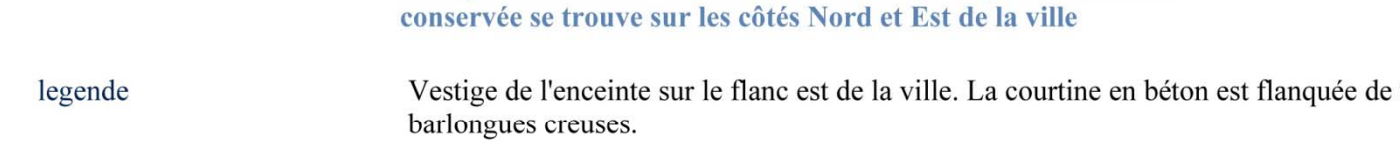
partie_visee ensemble

siècle_fondation_JC

siècle_fondation_H

observation_presentation L'enceinte d'Hunain subsiste encore en partie. Elevée en béton elle est régulièrement flanquée de tours barloques puissantes, construite de la même façon que celle de l'enceinte de Tlemcen ou de Mansoura. Elle doit donc dater des dynasties abî-al-wadides ou mérinides. La partie la mieux conservée se trouve sur les côtés Nord et Est de la ville.

legende Vestige de l'enceinte sur le flanc est de la ville. La courtine en béton est flanquée de tours barloques creuses.



photos



photos

nom porte de la mer

type_monument_oeuvre porte

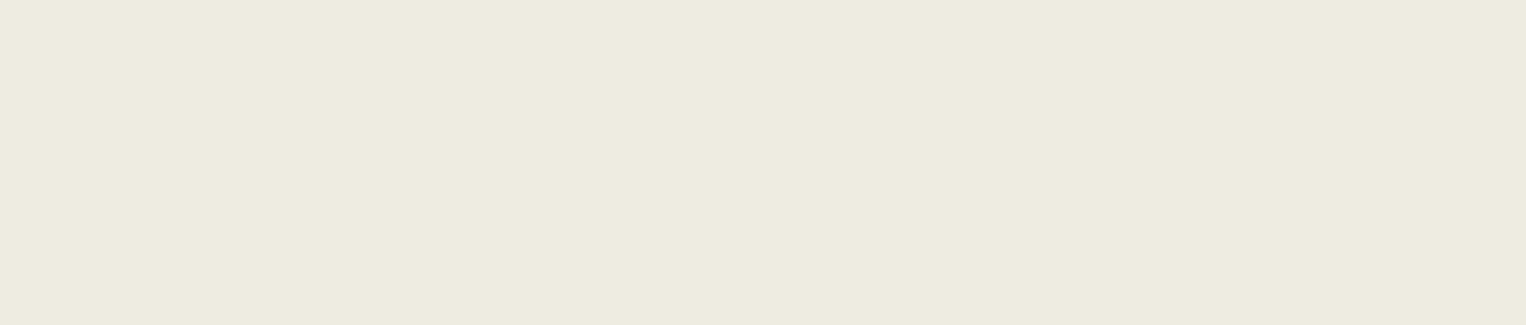
partie_visee XIV^e s.

siècle_fondation_JC VIII^e s.

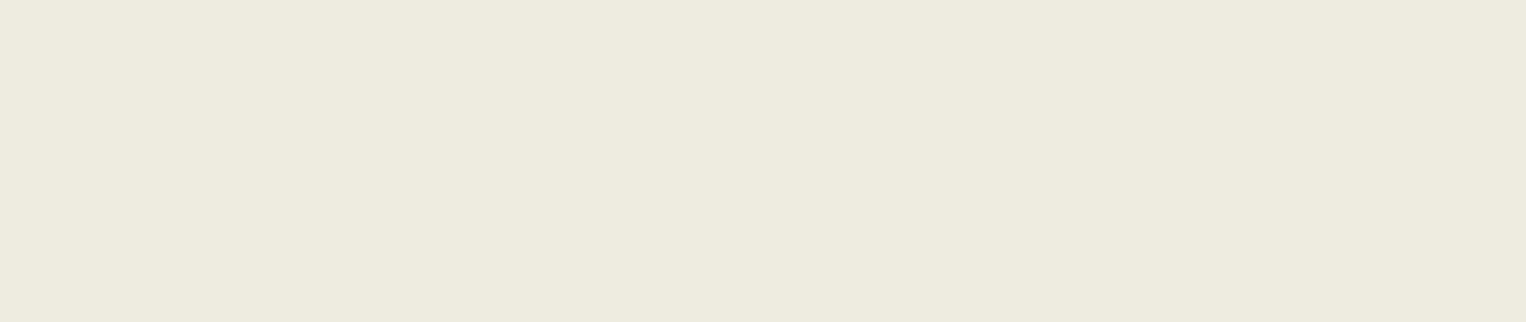
siècle_fondation_H

observation_presentation la porte de la Mer qui permettait d'accéder au port fortifié aujourd'hui disparue. Une photo de G. Marçais permet de retrouver cette porte qui était munie d'un décor géométrique d'entrelacs et semble-t-il décoré de zellij noir insérés dans les vides de l'entrelacs.

legende La porte de la mer en 2008.

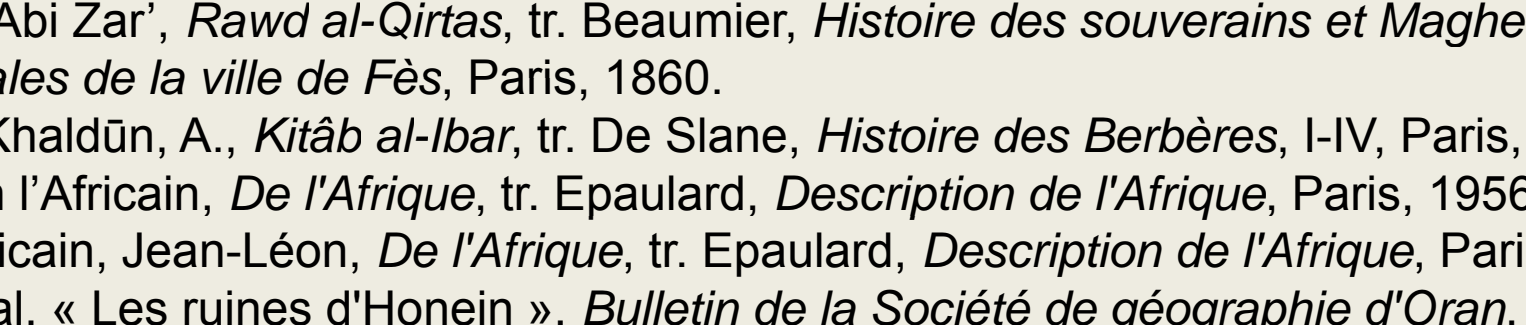


legende Dessin publié par G. Marçais. Restitution de la porte.



photos

legende Photo de G. Marçais. L'encadrement de la porte, en brique, est décoré d'entrelacs géométriques.



photos

nom porte Nord

type_monument_oeuvre porte

partie_visee XIV^e s.

siècle_fondation_JC VIII^e s.

siècle_fondation_H

observation_presentation Porte aujourd'hui détruite mais elle donnait accès à la ville par le côté nord. Les descriptions anciennes laissent penser que de zelljis noirs occupaient les vides de l'entrelacs qui la décorait.

legende La porte, aujourd'hui en grande partie détruite, devait être élevée en pierres et briques.



photos

nom qasaba

type_monument_oeuvre qasaba_citadelle

partie_visee ensemble

siècle_fondation_JC XIV^e s.

siècle_fondation_H VIII^e s.

observation_presentation Qasaba sans doute élevée au bas Moyen Age. Enceinte en béton. L'ensemble fut remanié sous la domination espagnole au XVII^e siècle. En ruine aujourd'hui.

legende Vue générale de la qasaba



photos

Indications bibliographiques

SHD 1M1316 Mémoire sur la reconnaissance de la côte d'Oran par Tatareau capitaine au corps d'État-major, Oran, 18 février 1833.

al-Bakrī, *Kitāb al-masālik wa l-mamālik*, tr. Slane (de), *Description de l'Afrique septentrionale*, Paris 1965.

al-Idrisī, *Nuzhat al-Mughtaq fi ikhtirāq al-afāq*, ed. Dozy et de Goeje, *Description de l'Afrique et de l'Espagne*, Amsterdam, 1969.

Ibn 'Abi Zar', *Rawd al-Qirtas*, tr. Beaumier, *Histoire des souverains et Magheb et annales de la ville de Fès*, Paris, 1860.

Ibn Khaldūn, A., *Kitāb al-Ibar*, tr. De Slane, *Histoire des Berbères*, I-IV, Paris, 1959.

Léon l'Africain, *De l'Afrique*, tr. Epaulard, *Description de l'Afrique*, Paris, 1956.

L'Africain, Jean-Léon, *De l'Afrique*, tr. Epaulard, *Description de l'Afrique*, Paris, 1956.

Canal, « Les ruines d'Honein », *Bulletin de la Société de géographie d'Oran*, 1884-1886.

Dufourcq, Ch. E., *L'Espagne catalane et le Maghreb*, Paris 1966.

Gsell, S., *Atlas archéologique de l'Algérie*, Alger, 1911.

Khalifa, A., *Honaine*, Alger 2008.

Marçais, G., « Honein », *Revue Africaine*, 69, 1928, p. 333-350.

Ville, L., *Notices minéralogiques sur les provinces d'Oran et d'Alger*, Paris, 1857.